

Le travail



Quelques réflexions bibliques



TABLE DES MATIERES

1. Le travail à l'origine des temps	3
2. Le travail après la chute	8
3. La paresse	13
4. L'enseignement de Paul au sujet du travail	18
5. Le chômage	31
6. Le repos	36

1 Le travail à l'origine des temps

Pour la plupart d'entre nous, le travail représente l'activité principale de notre existence quotidienne. Or, en tant que chrétien, nous croyons qu'aucun élément de notre vie n'échappe au regard bienveillant de Dieu. Nous savons qu'à travers la Bible, Dieu parle du travail comme il le fait de même de la vie de famille ou de la vie d'Eglise, par exemple.

Nous pouvons nous interroger sur le monde du travail ou sur notre propre expérience dans ce domaine. Nous pouvons nous demander comment il convient à un chrétien de se conduire au travail. Nous découvrirons des réponses à toutes ces questions en ouvrant la Bible et nous les aborderons tour à tour tout au long de ce livret.

1. Le travail dans le jardin d'Eden

Pour beaucoup le travail représente un fardeau pénible mais indispensable pour subvenir aux nécessités de la vie. Il est vrai que pour bien des personnes, le travail est une corvée pesante. Or, dès maintenant nous allons découvrir, qu'à l'origine, ce n'est pas ainsi que l'Eternel avait conçu le travail.

« Dieu créa les hommes pour qu'ils soient son image, oui, il les créa pour qu'ils soient l'image de Dieu. Il les créa homme et femme. Dieu les bénit en disant : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre, rendez-vous en

maîtres, et dominez les poissons des mers, les oiseaux du ciel et tous les reptiles et les insectes.» (Genèse 1. 27 à 31)

« L'Eternel Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder. » (Genèse 2. 15)

« L'Eternel Dieu, qui avait façonné du sol tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, les fit venir vers l'homme pour voir comment il les nommerait, afin que tout être vivant porte le nom que l'homme lui donnerait. L'homme donna donc un nom à tous les animaux domestiques, à tous les oiseaux du ciel et aux animaux sauvages. » (Genèse 2. 19 à 20)

a) L'intention de Dieu lorsqu'il créa l'homme et la femme :

La première raison est celle-ci : Dieu créa l'homme et la femme afin qu'ils puissent jouir de sa communion et vivre une amitié avec lui. Toutefois, il existe une deuxième raison pour laquelle Dieu les créa : tous deux avaient une mission à accomplir, notamment celle de devenir maîtres de la terre et de la dominer, or cette tâche implique un travail.

Il est vrai que l'idée de domination n'est pas forcément bien comprise de nos jours, elle évoque l'attitude de personnes autoritaires et tyranniques. De plus, nous devons faire face à tant de problèmes écologiques que nous

sommes bien obligés de constater que la façon dont les hommes ont dominé la terre est plutôt désastreuse.

C'est pourquoi, nous reviendrons plus tard sur ces questions importantes qui sont soulevées aujourd'hui, lors d'un prochain chapitre. Pour l'instant, nous voudrions nous attarder sur les textes lus et notamment sur le fait que Dieu créa l'homme et la femme à son image.

b) Dieu créa l'homme et la femme à son image

Ce fait est pertinent et nous voulons en découvrir la signification. Cette phrase, « être créé à l'image de Dieu » est riche de sens.

Elle nous apprend que les hommes sont différents des animaux et qu'ils s'en distinguent nettement ! De fait, les animaux ne nous sont jamais décrits ainsi ! Or, cette déclaration vient enrichir notre réflexion car, en effet, la création, les soins apportés au monde naturel et à l'univers, représentent pour l'Eternel un travail, un labeur qui lui procure un immense plaisir ! Dieu lui-même, en évoquant sa création, s'exclame en Genèse chapitre un : tout est bon ! Nous pouvons en conclure que Dieu éprouve de la joie à créer de bonnes choses, sa création représente un travail, un projet épanouissant.

Ainsi, si Dieu annonce que l'homme et la femme sont créés à son image, cela signifie qu'eux aussi, désormais, peuvent éprouver de la joie en créant et en travaillant, qu'ils peuvent découvrir un épanouissement à travers le travail !

c) Dieu créa l'homme et la femme pour y faire régner l'ordre

Il faut dire cependant que nous ne pouvons pas créer à la manière de Dieu. Dieu créa l'ordre naturel, la terre et tout ce qui s'y trouve mais, si nous pouvons l'exprimer ainsi, il créa les hommes et les femmes afin qu'ils deviennent ses partenaires en vue de parfaire l'ordre naturel.

Ainsi, Dieu institua l'ordre dans l'univers, et il plaça les hommes sur la terre afin que ces derniers le maintiennent et le fassent respecter.

d) Des illustrations bibliques

Nous allons prendre des exemples concrets pour nous aider à mieux comprendre ces propos.

Nous avons lu en Genèse chapitre 2 que Dieu plaça l'homme dans le jardin d'Eden afin qu'il le cultive. Autrement dit, les hommes devaient travailler la terre afin d'en extraire des récoltes pour vivre. Ils devaient s'occuper de ce jardin, veiller à son entretien, afin d'exploiter son potentiel et d'en tirer un merveilleux bénéfice. Ainsi, travailler la terre représentait une collaboration entre l'homme et son créateur. Le travail, tel qu'il était conçu à l'origine, était un partenariat entre Dieu et l'homme et nous devons le concevoir ainsi aujourd'hui.

Mais apportons un deuxième exemple. L'Eternel fit passer tous les animaux devant Adam qui donna à chacun un nom qui lui était propre. Or, ici nous constatons une première ébauche de la méthode scientifique. Autrement dit, la poursuite du savoir et de la recherche scientifique

représentent elles aussi un travail, un partenariat entre l'Éternel et l'homme.

Ainsi, l'homme en parvenant à mieux comprendre le monde naturel, peut mieux le maîtriser et le dominer.

2. Dominer la terre

Nous retrouvons ainsi le mot dominer et nous allons en donner la signification dans le contexte des versets que nous avons lus. Nous proposons la définition suivante : dominer la terre, c'est faire bon usage des ressources que l'Éternel met à notre disposition ! C'est vouloir apporter à tous les hommes et à toutes les femmes une qualité de vie correcte, c'est aussi désirer que la gloire de Dieu soit manifestée au travers de nombreuses vies, c'est poursuivre ses desseins sur la terre qu'il a créée.

Nous le rappelons, nous devons nous adonner à ce travail, non de façon autonome, mais en tant que partenaires de Dieu. Si aujourd'hui justement, nous constatons tant de problèmes, qu'ils soient dûs à l'injustice ou la pauvreté, ou encore à la pollution, c'est parce que l'homme poursuit cet objectif de dominer la terre, sans nullement tenir compte de la volonté et de la sagesse de l'Éternel, son Dieu.

3. La définition du travail tel que l'Éternel l'avait conçu au tout début de la création

Tout d'abord, le travail était bon pour les hommes et les femmes. Si aujourd'hui, notre expérience du monde du travail est rendue pénible, c'est parce qu'un événement est intervenu pour tout troubler, tout gâcher : ce sinistre événement s'appelle la chute. Nous en parlerons plus en

détails dans le prochain chapitre. A l'origine, le travail était bon pour l'homme, il était épanouissant, il lui apportait un grand plaisir.

Le travail consiste à collaborer avec Dieu, à faire bon usage des ressources qu'il met à notre disposition, afin d'accomplir ce qui est utile, bienfaisant en soi, pour ses proches et la communauté dans laquelle nous vivons. Le travail permet la continuation de la vie, il donne la possibilité de l'entretenir et de l'améliorer.

Nous constatons, même aujourd'hui, que la plupart des métiers et des professions reflètent cette définition même si parfois le travail peut perdre son côté agréable et épanouissant.

2

Le travail après la chute

Dieu a créé l'homme et la femme, pour collaborer avec lui, entre autres, à l'accomplissement d'un travail utile et épanouissant. Toutefois, de nos jours, il faut l'avouer, pour beaucoup, le travail représente une corvée épuisante, sans grand intérêt, et peut être aussi source de difficultés.

1. La désobéissance

Nous allons aborder la perspective biblique sur cette question, et pour cela dans un premier temps, nous allons nous arrêter sur un texte trouvé en Genèse chapitre 3, versets 17 à 19.

« L'Éternel dit à Adam : Puisque tu as écouté ta femme et que tu as mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais défendu de manger, le sol est maudit à cause de toi. C'est avec beaucoup de peine que tu en tireras ta nourriture tout au long de ta vie. Il te produira des épines et des chardons. Et tu mangeras des produits du sol. Oui, tu en tireras ton pain à la sueur de ton front jusqu'à ce que tu retournes au sol dont tu as été tiré, car tu es poussière et tu retourneras à la poussière. »

Souvenons-nous qu'Adam et Eve avaient désobéi à l'Éternel, ils avaient mangé du fruit de l'arbre interdit. Or, suite à leur désobéissance, l'Éternel leur a annoncé toute une série de malédictions qui allaient dorénavant peser sur l'humanité et la création toute entière. Les paroles que nous venons de lire correspondent à l'une de ces malédictions et elle concerne notre sujet, le travail.

En ce temps-là, le travail principal qui incombait à Adam et Eve était celui de cultiver le jardin que Dieu leur avait confié. Nous pouvons alors supposer qu'à l'origine, il s'agissait d'un travail facile, agréable et épanouissant. Toutefois, à cause de leur désobéissance, ce travail devint tout à coup pénible, il leur fallut désormais lutter contre les éléments et la nature afin de produire des récoltes et de trouver de la nourriture en quantité raisonnable.

Or, cela reste valable pour tout travail agricole aujourd'hui encore et nous sommes sûrs que beaucoup de nos lecteurs

vivent cela. Il est devenu pénible de travailler la terre et bien des événements peuvent intervenir pour gâcher une bonne récolte. Mais pourquoi devons-nous payer aujourd'hui pour la faute de nos premiers ancêtres ?

2. Le péché habite dans le cœur de tout homme

L'Éternel a prononcé cette malédiction qui s'étend à l'humanité toute entière, tout simplement parce que nous ne valons guère mieux qu'Adam et Eve. Autrement dit, nous avons tous, d'une façon ou d'une autre, méprisé les commandements divins. Toutefois, une belle espérance vivante est donnée à tous ceux qui croient au Seigneur Jésus et qui cherchent auprès de lui le pardon de leurs péchés.

3. Les promesses de l'Éternel à l'égard de ses enfants

Notre espérance en Christ est constituée des promesses suivantes : le pardon de nos péchés et notre réconciliation avec Dieu. Or, ces cadeaux merveilleux, nous les avons déjà reçus par la foi en Jésus. Ensuite, nous avons la certitude de vivre la résurrection et de connaître la vie éternelle, autrement dit, Dieu ôtera un jour pour ses enfants, et définitivement, la malédiction de la mort qui pèse sur eux. Enfin, Dieu enlèvera la malédiction qui pèse sur la création car, selon la Bible, au moment de passer de l'âge présent à l'âge éternel, le Seigneur recréera la terre et les cieux et nous y retrouverons une qualité de vie bien meilleure encore que celle vécue par nos ancêtres, Adam et Eve, au moment de la création.

Mais devons-nous travailler lorsque nous vivrons pour l'éternité dans la présence de Dieu ?

4. Le travail dans l'éternité

Il nous semble que oui. En effet, dans le livre de l'Apocalypse chapitre 5, verset 10, en parlant du peuple de Dieu qui vivra pour toujours dans la présence de l'Eternel, il est mentionné : *« Tu as fait d'eux un peuple de rois et de prêtres au service de notre Dieu et ils règneront sur la terre. »*

Nous avons appris au chapitre 1 que lorsque Dieu a créé les hommes et les femmes, il leur demanda de « dominer » la terre. Dans le verset que nous venons de lire, nous découvrons que le peuple de Dieu est aussi appelé à régner sur la nouvelle terre. Or, les mots dominer et régner revêtent un sens à peu près semblable.

Et voilà un indice parmi d'autres que le travail existera dans la vie éternelle. Le verset annonce aussi que le peuple de Dieu demeurera à son service. Le mot « service » implique un travail ainsi que le fait que si notre responsabilité sera de « régner », nous l'exercerons sous la direction de l'Eternel.

Il est impossible de décrire en quoi cette tâche consistera, mais nous pouvons être certain qu'aucune malédiction ne viendra peser sur le travail de nos mains, ni ne pourra alors entacher nos œuvres. Le travail dans la présence de Dieu ne sera plus ni pénible, ni dangereux mais plutôt satisfaisant et épanouissant, agréable et utile.

5. Les difficultés liées au travail

En effet, la malédiction qui pèse aujourd'hui sur le monde du travail n'existera plus dans la vie éternelle. Nous voudrions toutefois revenir sur cette malédiction car il est clair, à travers le texte lu tout à l'heure, qu'elle est bien présente dans le monde agricole. Toutefois, de nos jours, beaucoup de personnes ne travaillent plus la terre. Qu'en est-il alors de ceux qui travaillent dans le secteur industriel ou tertiaire ?

Au moment où l'Éternel a prononcé cette malédiction, le travail était essentiellement agricole. Toutefois, nous pensons que nous pouvons, à partir de ce texte, suggérer des principes pouvant s'appliquer à tous métiers ou professions.

Puisque le péché, et par la même le mal, est entré dans le monde, quel que soit le métier concerné, le travail de l'homme est devenu pénible. Il est vrai que certains métiers semblent plus faciles, voire plus épanouissants que d'autres. Toutefois, qui a, un jour, rencontré quelqu'un qui n'a jamais été confronté à des difficultés ou des problèmes lors de l'exercice de sa profession ? Personne !

Certains métiers sont dangereux, d'autres impliquent des gestes très répétitifs et assommants. Beaucoup rencontrent des problèmes relationnels sur leur lieu de travail ! Tous ces aspects négatifs sont l'expression même de la malédiction que les êtres humains vivent dans le monde du travail, ils rappellent le péché qui un jour est entré dans le monde.

Nous pourrions en effet énumérer bien des problèmes rencontrés au travail ! Mais, si nous devons travailler pour vivre et subvenir aux besoins de nos familles, quelle doit alors être, en tant que chrétien, notre attitude au travail ?

Nous répondrons à cette question lors de nos prochains chapitres. Nous allons notamment étudier ce que déclarent les proverbes bibliques sur le travail, pour ensuite réfléchir sur l'enseignement de l'apôtre Paul à ce sujet. Nous aborderons aussi quelques questions liées au thème du travail, telles que le chômage et le repos.

3

La paresse

Nos méditations porteront sur l'étude d'un personnage, nommé le paresseux, qui apparaît dans le livre des Proverbes. Nous le rencontrons pour la première fois dans le chapitre 6, du verset 6 au verset 11.

« Toi qui es paresseux, va donc voir la fourmi, observe son comportement et tu apprendras la sagesse. Elle n'a ni surveillant, ni contremaître, ni chef. Durant l'été, elle prépare sa nourriture, au temps de la moisson, elle amasse ses provisions. Et toi, paresseux, combien de temps vas-tu rester couché ? Quand donc sortiras-tu de ton sommeil pour te lever ? » Je vais faire juste un petit somme, dis-tu, juste un peu m'assoupir, rien qu'un peu

*croiser les mains et rester couché un instant. »
Mais pendant ce temps, la pauvreté s'introduit
chez toi comme un rôdeur, et la misère comme
un pillard. »*

1. L'objectif du livre biblique des Proverbes

Ce livre dévoile la sagesse que l'Éternel a mise à notre disposition, une sagesse qui nous permet de bien réussir notre vie sur le plan moral, une sagesse aussi qui rend notre relation avec Dieu plus merveilleuse encore. Ainsi, les Proverbes identifient les conduites à éviter, mais ils nous encouragent de même à poursuivre la droiture, à rechercher ce qui est juste. Le personnage appelé le paresseux représente un piège à éviter. Le paresseux par sa conduite ne se comporte pas en sage. Son attitude s'avère être de la folie.

2. Le paresseux, un contre-exemple

Pourquoi sa conduite est-elle un piège à éviter ?

Le paresseux dépeint toute personne refusant de travailler, toute personne préférant passer ses journées inutilement, tout individu ne disposant pas de discipline suffisante pour accomplir les responsabilités que l'Éternel lui confie.

Nous avons appris au début de ce livret, que l'Éternel a créé l'homme et la femme, entre autres, pour travailler. Le travail fait partie de notre nature, de notre identité. Ainsi, si nous refusons de travailler, nous allons à l'encontre de la volonté de Dieu pour nos vies.

De plus, l'Éternel a instauré le mariage et la famille au sein desquels il accorde à chacun une responsabilité pour le bien-être de tous. Ainsi, si l'un des membres d'une famille, un époux ou une épouse néglige ses responsabilités en se laissant aller à la paresse, son attitude va à l'encontre de la volonté de Dieu pour sa vie.

3. Les conséquences de la paresse

Nous comprenons ainsi que celui qui est paresseux s'oppose, en fait, à l'Éternel. Cependant, les proverbes nous montrent que la paresse entraîne dans son sillage des conséquences assez graves.

Les proverbes nous avertissent : celui qui n'est pas prêt à assumer sa place dans le monde du travail tombera, tôt ou tard, dans la pauvreté. Il est évident que si l'on ne travaille pas, on ne peut subvenir à ses besoins. Or, cette conséquence dramatique, la pauvreté, touche non seulement celui qui se complaît dans la paresse, mais aussi les autres membres de sa famille qui dépendent de lui ou qui l'ont à charge.

4. La pauvreté peut être le résultat d'épreuves

Mais il est nécessaire d'ajouter que la paresse ne représente pas la seule cause de la pauvreté. En effet, la paresse peut être l'une des causes mais il en existe beaucoup d'autres encore : la maladie et les injustices liées à des salaires insuffisants, le chômage et les phénomènes naturels tels que les périodes de sécheresse !

Une fois de plus, il ne faut pas croire qu'un chômeur est un paresseux. La plupart des chômeurs voudraient travailler.

Ce ne sont pas des hommes ou des femmes qui refusent de travailler, mais des personnes qui ne parviennent pas à trouver un emploi, et ceci malgré leurs constantes recherches. Il est vrai que certains chômeurs peuvent abuser des aides reçus de l'Etat et se contenter ainsi de leur situation, mais il s'agit là d'une minorité. Il ne faut pas déduire d'une personne au chômage, qu'elle est paresseuse, simplement parce qu'elle se trouve sans travail. Nous reviendrons sur ce problème dans un chapitre futur.

5. L'image de la fourmi

Mais revenons aux Proverbes lus tout à l'heure. L'auteur incite le paresseux à observer les fourmis car il espère que, fort de leur exemple, le paresseux se corrigera et se mettra à travailler de façon responsable. Les Proverbes nous enseignent que la sagesse de Dieu se révèle à travers le monde naturel ! Si seulement nous prenions le temps de l'observer !

a) Ce que nous pouvons apprendre des fourmis

Tout d'abord, les fourmis sont travailleuses. Elles passent leurs journées à chercher de la nourriture. Elles chargent les graines trouvées sur leur dos, pour ensuite les porter à la fourmilière. De plus, elles se montrent prévoyantes. Elles profitent des périodes d'abondance pour emmagasiner des réserves qui seront disponibles par temps de pénurie. Enfin, les fourmis sont responsables, elles effectuent leur devoir d'elles-mêmes, elles suivent leur propre initiative ; aucun chef ni surveillant ne les contraint ni ne les pousse à accomplir leurs tâches quotidiennes.

b) Les leçons à appliquer dans nos propres vies

Ces trois qualités – être travailleur, prévoyant et responsable, sont importantes si nous voulons réussir nos vies, si nous voulons réussir sur le plan professionnel. Or, ces traits de caractère représentent trois facettes de la sagesse divine.

Le travail n'est pas forcément agréable. En fait, il est souvent désagréable ! Toutefois, l'homme sage ne se laissera pas décourager par les côtés négatifs du monde du travail car il reconnaît que le travail est essentiel pour subvenir aux besoins de sa famille.

De plus, il est important d'être prévoyant. Certains travaillent juste assez pour assurer leurs besoins les plus immédiats. Cependant, il est sage, quand cela nous est possible, de travailler de façon à pouvoir mettre de l'argent de côté afin d'être en mesure de faire face à d'éventuels problèmes pouvant advenir.

Il est également sage et préférable, lorsque nous effectuons notre travail, d'être responsable et de ne pas avoir besoin de quelqu'un constamment auprès de nous pour nous pousser à bien le faire. Certains disposent en effet d'un emploi mais cherchent à en faire le moins possible. Cette attitude est un autre exemple de paresse. Celui qui, sur son lieu de travail, ne remplit pas ses responsabilités triche envers son employeur. Cette attitude déplaît à Dieu, elle peut être, à la longue, cause de tensions entre collègues, et la personne qui se montre paresseuse peut finir par être renvoyée.

Ces avertissements et ces exhortations sont importants. La paresse représente une source de tentations pour certains. Nous devons en reconnaître les dangers et apprendre qu'exercer un travail consciencieux est la voie de la sagesse.

4

L'enseignement de Paul au sujet du travail

L'apôtre Paul a inclus, dans plusieurs de ses lettres, des exhortations adressées à des personnes hautement impliquées dans le monde du travail, il s'agissait en l'occurrence de maîtres et d'esclaves. Nous allons commencer notre étude en lisant l'une de ces exhortations.

« Esclaves, obéissez en tous points à vos maîtres terrestres, et pas seulement quand on vous surveille, comme s'il s'agissait de plaire à des hommes, mais de bon gré, parce que vous révérez le Seigneur. Quel que soit votre travail, faites-le de tout votre cœur, et cela par égard pour le Seigneur et non par égard pour des hommes. Car vous savez que vous recevrez du Seigneur, comme récompense, l'héritage qu'il réserve au peuple de Dieu. Le Maître que vous servez, c'est le Christ. Celui qui agit mal recevra, quant à lui, le salaire que méritent ses

mauvaises actions, car Dieu ne fait pas de favoritisme.

Maîtres, traitez vos serviteurs avec justice et d'une manière équitable, car vous savez que vous avez, vous aussi, un Maître dans le ciel. »
(Colossiens 3. 22 à 4.1)

1. La position de Paul quant à l'esclavage

La pratique de l'esclavage dans le monde antique était très courante alors que, de nos jours, elle a quasiment disparu. D'ailleurs en règle générale, les Etats reconnaissent qu'il s'agit là d'un système injuste et opprimant. Il peut paraître alors étonnant de découvrir que l'apôtre Paul ne dénonce pas l'esclavage, ni ne mène de campagne pour son abolissement.

La réponse à apporter sur ce point n'est pas facile. Nous voudrions, toutefois, énumérer quelques pensées qui pourraient nous aider dans nos réflexions.

Tout d'abord, le Seigneur a appelé principalement l'apôtre Paul à devenir un prédicateur de l'Évangile auprès des peuples non-juifs. En conséquence, Paul était surtout occupé à annoncer ce message et à fonder des églises. Ayant dit ceci, il a tout de même déclaré, en s'appuyant sur les évangiles, que les hommes et les femmes sont égaux devant Dieu et que tous disposent en Christ des mêmes privilèges. Ainsi dans cette même lettre adressée aux Colossiens, il écrit : « *Dans cette nouvelle humanité, il n'y a plus de différence entre Juifs et non-Juifs, entre circoncis et incirconcis, étrangers, barbares, esclaves, hommes*

libres : il n'y a plus que le Christ, lui qui est tout et en tous.¹ »

De plus, dans une lettre écrite à Philémon au sujet d'un esclave devenu chrétien et appartenant à ce dernier, l'apôtre Paul cherche à persuader Philémon d'accueillir son esclave en tant que frère dans le Seigneur. Il semble aussi lui suggérer qu'il serait bon qu'il le rende libre.

Ainsi, à travers l'enseignement de Paul, certaines vérités bibliques apparaissent. Elles sont établies afin de permettre aux chrétiens de son temps de réfléchir à leurs propres attitudes envers les esclaves, qui sont des personnes à part entière, afin de réfléchir aussi à l'esclavage lui-même en tant que système.

Mais alors dans ce cas, pourquoi les chrétiens n'ont-ils pas tiré les conclusions nécessaires pour abolir l'esclavage ?

2. Le contexte économique des Chrétiens au temps de l'Apôtre Paul

Souvenez-vous que les premiers chrétiens représentaient une minorité persécutée, impuissante et démunie face aux pouvoirs en place. De plus, mener un genre de soulèvement ou une révolution pour lutter contre l'esclavage aurait probablement engendré plus de mal que de bien ! Et de telles attitudes n'honorent pas l'exemple de Christ qui encourage plutôt à pratiquer l'amour de Dieu.

¹ Colossiens 3:11

Si nous admettons donc qu'il était impossible de changer le système de l'esclavage en ce temps-là, comment Paul a-t-il abordé la question des relations entre maîtres et esclaves ?

3. Les rapports entre maîtres et esclaves selon le Seigneur

Paul voulait changer la nature des rapports entre maîtres et esclaves. Ces rapports devaient être bien souvent tendus ou conflictuels.

Pour l'apôtre, une bonne entente et un respect mutuels étaient préférables et contribuaient à glorifier le Seigneur ! Il devait arriver souvent que des maîtres soient cruels, qu'ils maltraitent leurs esclaves et Paul ne pouvait concevoir qu'un maître chrétien se comporte ainsi. De même, il devait souvent arriver que des esclaves choisissent d'en faire le minimum, qu'ils deviennent rancuniers et se vengent en cachette. Selon Paul, un esclave qui aime le Seigneur doit bien accomplir son travail, même s'il subit injustices et cruauté de la part de son maître.

Ces enseignements de l'apôtre Paul s'adressent aux maîtres et aux esclaves. Mais quelle est leur pertinence aujourd'hui alors que l'esclavage a pratiquement disparu ?

4. Des leçons pour nous aujourd'hui

Les leçons qui se dégagent de ce texte peuvent s'appliquer au monde du travail d'aujourd'hui, quel qu'il soit. De nos jours, il est relativement commun de trouver des patrons et des employés. Certains travaillent seuls, sans devoir rendre de compte à personne. Toutefois, la plupart d'entre nous,

travaillons au sein de sociétés, d'organisations ou d'établissements plus ou moins importants, organisés de façon hiérarchique. Il y a ceux qui donnent des consignes, des directives ou des ordres, et ceux qui les reçoivent et doivent les exécuter.

Et de même que des problèmes pouvaient surgir entre maîtres et esclaves, des difficultés aujourd'hui peuvent diviser patrons et employés.

Même si le système économique a changé, les injustices, l'oppression et la maltraitance demeurent un phénomène d'actualité sur le lieu de travail. Ainsi, ce que Paul a écrit aux maîtres peut instruire tout bon patron ou dirigeant concernant ses propres relations avec ses subordonnés. De même, ce que Paul a écrit aux esclaves, devient pertinent pour tout employé aujourd'hui. L'objectif de l'apôtre Paul est d'encourager le respect mutuel et la bonne entente sur tous lieux du travail. Il nous montre également la façon dont notre foi chrétienne doit changer notre attitude envers le travail.

La leçon la plus importante est que nous devons accomplir notre travail comme si nous travaillions pour le Seigneur Jésus.

5. Les conseils de l'apôtre Paul adressés aux esclaves

Nous avons parlé de l'esclavage qui, à l'époque de Paul, était pratique courante. Puis, nous avons conclu que les conseils et l'enseignement de l'apôtre Paul étaient toujours d'actualité dans notre monde moderne et, qu'employés et employeurs pouvaient réfléchir à leur portée.

Et à présent, nous allons considérer les conseils que l'apôtre Paul adresse aux esclaves et nous interroger sur leur pertinence pour les acteurs du monde du travail d'aujourd'hui.

a) L'enseignement de Paul

Il se résume en deux points essentiels : d'abord un employé devrait obéir à ses supérieurs et ensuite, il devrait faire un bon travail. Paul nous donne les raisons qui devraient nous pousser à agir ainsi, en l'occurrence, le désir de plaire au Seigneur, la volonté d'honorer et de glorifier l'Eternel.

b) L'obéissance à ses supérieurs

Commençons d'abord par l'exhortation d'obéir à ses supérieurs. Toute entreprise, association ou structure gouvernementale doit s'organiser autour d'une hiérarchie. Il est pratiquement impossible de fonctionner sans que certaines personnes ne donnent des directives et d'autres ne les exécutent. Un employé doit accomplir le travail pour lequel il a été embauché, il doit suivre les consignes de ceux qui l'encadrent. S'il n'agit pas ainsi, il sera la cause de problèmes sur son lieu de travail et il s'en attirera aussi.

Mais que faire quand un employeur ou un chef hiérarchique ne se montre pas facile, qu'il exige trop de ses employés, manifeste de l'injustice ou se comporte avec dureté ?

Paul visait précisément ce genre de situation. Les maîtres d'esclaves pouvaient se montrer très exigeants, voire cruels. Toutefois, Paul enseigne aux esclaves de leur obéir et de bien faire leur travail.

Il est vrai que lorsqu'on travaille pour un employeur difficile, avec qui on ne s'entend pas très bien, on peut se sentir découragé devant les tâches à accomplir, on peut, alors, être tenté d'en faire le minimum, de penser à agir de façon sournoise dans l'espoir de créer des ennuis à son supérieur.

On peut aussi avoir des pensées malhonnêtes, devenir hargneux ou paresseux. Or, l'apôtre Paul enseigne aux chrétiens de ne pas tomber dans ces pièges, de ne pas rendre le mal pour le mal, mais plutôt de persévérer dans l'accomplissement d'un bon travail.

Selon Paul, il nous faut travailler comme si le Seigneur Jésus était lui-même notre employeur. Il nous faut réaliser notre travail avec l'ardent désir de plaire au Seigneur Jésus, gardant la certitude de recevoir notre récompense, la vie éternelle. Le fait de savoir que Jésus veille sur nous, devrait changer notre attitude face au travail.

Mais la soumission aux employeurs difficiles, est-elle vraiment la seule conduite à adopter ? Ne peut-on rien faire d'autres pour améliorer une situation ?

c) Une bonne attitude

Adopter une bonne conduite, c'est-à-dire rester honnête et intègre face aux injustices et aux exigences du monde du travail, peut porter du fruit. Car en agissant ainsi, un mauvais employeur trouvera difficilement des raisons de nous accuser, à moins de soulever de fausses accusations. Ensuite, en effectuant bien notre travail, nous pouvons gagner la confiance d'un supérieur et ainsi contribuer à

améliorer nos relations avec lui. Enfin, l'intégrité et une attitude sérieuse sont l'expression d'un bon témoignage, elles rendent hommage à notre foi et un tel comportement peut diriger le regard de nos employeurs vers Jésus-Christ.

d) Le contexte économique des esclaves et le nôtre aujourd'hui

Souvenons-nous toutefois que Paul s'adressait aux esclaves. Ces derniers ne disposaient d'aucun droit, d'aucun recours légal. De nos jours, cependant, il est possible, selon le pays où nous vivons, de porter plainte contre un employeur au comportement injuste ou cruel, notoire et avéré.

Il y a possibilité de faire appel à des médiateurs, là où des difficultés rendent les relations entre employés et employeurs trop tendues.

Il n'est pas forcément facile d'avoir recours à ces procédures légales, mais il est bon de savoir qu'elles existent en cas de besoin.

e) Les autres difficultés rencontrées par les employés

Nous venons d'évoquer les conflits qui peuvent marquer les relations entre employés et employeurs, mais ce ne sont pas les seuls problèmes que nous pouvons rencontrer sur un lieu de travail.

Pour beaucoup le travail ne représente qu'une routine ennuyeuse, une répétition de gestes assommants et sans intérêt. D'autres effectuent des travaux durs et pénibles, parfois dangereux. Dans toutes ces situations, la tentation

existe d'en faire le minimum ou d'effectuer un travail de moindre qualité. Nous comprenons qu'il est facile de se décourager. Toutefois, selon l'enseignement de l'apôtre Paul, même dans ces situations nous devons bien accomplir notre travail, en vue de plaire à Jésus, comme si nous travaillions pour le Seigneur.

Mais comment est-il possible d'endurer un travail pénible et de le mener à bien tout en gardant une bonne attitude en vue de plaire au Seigneur ?

Si notre travail devient pour nous une réelle épreuve, nous pouvons chercher à la surmonter en gardant les regards fixés sur l'espérance éternelle que nous avons reçue en Jésus-Christ.

La récompense que nous recevrons un jour de la part du Seigneur devrait nous encourager et nous stimuler, si seulement nous persévérons par la foi sur les chemins tracés par le Seigneur pour nous.

Lorsque nous rencontrons des soucis au travail, nous devons nous souvenir que ce que nous y accomplissons n'est pas en vain, même si nous avons le sentiment de sombrer dans la routine ou d'effectuer un travail sans valeur. Nous devons nous souvenir que le Seigneur est avec nous, il voit nos difficultés, les fardeaux qui sont les nôtres, il comprend ce que nous pouvons vivre de pénible et douloureux. Il est avec nous, en nous.

Nous devons fixer nos yeux sur l'héritage éternel qu'il garde en réserve pour nous et avoir cette assurance que

tous les problèmes associés à notre travail disparaîtront un jour.

6. Les conseils de l'apôtre Paul adressés aux maîtres

De nos jours, nous pouvons établir un parallèle entre les maîtres d'esclaves et toute personne occupant un poste de responsable, tout individu ayant des employés à sa charge.

a) Une conduite qui reflète l'amour de Christ

La leçon principale qui se dégage de ces versets lus en Colossiens est celle-ci : notre conduite envers nos employés ou tout subordonné doit refléter celle du Seigneur Jésus-Christ lui-même.

Paul le rappelle : Jésus est notre maître, il est le Seigneur et nous devons lui rendre compte de toutes nos actions. Le Seigneur est juste et c'est cet exemple de justice que nous devons suivre sur notre lieu de travail et dans nos relations avec nos employés.

Revenons un instant au contexte de l'Empire romain où l'esclavage était couramment pratiqué. Les esclaves ne disposaient d'aucun droit. Il était alors facile pour les maîtres d'abuser de leur position de pouvoir. Ils pouvaient les maltraiter, les faire travailler des heures excessives et ignorer leurs besoins essentiels. Ils pouvaient ainsi ne pas s'intéresser à leur santé, ni leur donner suffisamment à manger.

C'est dans un tel contexte que Paul parle d'exercer la justice, il exige d'une part, que les maîtres s'abstiennent de toute cruauté et d'autre part, qu'en retour du travail rempli,

leur devoir soit de bien s'occuper de leurs esclaves, de leur accorder de quoi se nourrir, de leur donner du repos, de pourvoir en un logement acceptable et de leur faire bénéficier de soins médicaux...

b) La façon dont un employeur peut pratiquer la justice aujourd'hui

De nos jours, les ouvriers et les employés disposent de plus de droits. Il est vrai que ces droits varient d'un pays à l'autre, cependant un employeur juste appliquera les conditions de travail en vigueur dans son pays afin de faciliter la vie de ses employés. Malheureusement, certains employeurs peuvent priver leurs employés de leurs droits, en exerçant sur eux une pression ou en les intimidant ou les menaçant. De telles conduites sont injustes et n'honorent pas Dieu.

Mais quelles devraient être les obligations des employeurs envers leurs employés ?

i. Le salaire

D'abord, un employeur devrait se demander si le salaire qu'il verse à ses employés est juste. Certains employeurs exigent beaucoup trop de leurs employés pour en retour ne leur accorder qu'un maigre salaire. Voilà un exemple d'exploitation !

Mais est-il possible de définir ce qu'est un salaire juste ? Répondre à cette question n'est pas facile, car beaucoup de facteurs doivent être pris en considération lors des calculs de salaires. Les situations sont si différentes d'un pays à l'autre. Cependant, si une personne travaillant tous les

jours, durant de longues heures, reçoit un salaire qui ne lui permet pas de subvenir à ses besoins, il semblerait en effet qu'elle soit victime d'une pratique injuste !

Donc, un employeur juste doit récompenser de façon appropriée tout travail rendu ! Mais pratiquer la justice au travail soulève beaucoup d'autres points.

ii. Le temps de travail

En ce qui concerne les horaires travaillés, il est injuste qu'un employeur exige de ses employés de travailler excessivement de longues heures durant. Une fois de plus, les lois ou les habitudes varient d'un pays à l'autre, mais si les horaires exigés empêchent une personne de vivre une vie de famille épanouie ou de bénéficier d'un repos suffisant, un grave problème se pose.

iii. La sécurité

A présent, abordons un autre sujet. Certains employés exercent un métier qui les expose à de multiples dangers ou présente des risques pour leur santé. Un employeur juste fera tout ce qui lui est possible pour assurer la sécurité de ses employés et les protéger des risques encourus. Malheureusement, il existe des employeurs qui négligent ces questions et qui ne se soucient guère de leurs employés. La Bible nous enseigne d'aimer notre prochain.

Tout employeur devrait considérer ses employés comme son « prochain », digne de recevoir le respect et l'amour indispensables à son bon épanouissement. L'amour envers ses salariés implique, entre autres, d'œuvrer pour réduire

les risques auxquels ils pourraient être confrontés et de travailler pour qu'une bonne entente règne.

c) L'enseignement de la Bible

Beaucoup de problèmes peuvent survenir sur un lieu de travail et les employeurs se trouvent confrontés, tôt ou tard, à des difficultés qu'ils doivent résoudre. Ce que nous voulons retenir, c'est l'enseignement que la Bible nous confie : la justice et l'amour sont des principes qui doivent façonner notre façon de réagir lorsque nous sommes confrontés aux diverses situations liées au travail. Il faut laisser ces principes guider nos réponses, amener des solutions, nous permettre d'honorer le Seigneur.

d) Le favoritisme et la discrimination

Dans l'épître aux Colossiens, Paul demande aux maîtres, non seulement d'être justes, mais aussi d'être équitables. Qu'est-ce que cela veut dire « agir d'une manière équitable » ?

Tout simplement, qu'un employeur devrait traiter tous ses employés de la même façon. Il devrait éviter le favoritisme ou la discrimination, il devrait refuser de favoriser certains employés au détriment d'autres.

Voici une illustration.

Admettons que vous vouliez accorder une promotion à l'un de vos employés en lui permettant d'accéder à un poste plus élevé. Et voici que deux candidats se présentent pour ce même poste. Le premier est un cousin éloigné qui travaille depuis peu dans l'entreprise, il manque

d'expérience et ne dispose pas de diplômes. Le second candidat possède toutes les qualités requises pour le travail en question, de plus il a fait ses preuves dans l'entreprise durant de nombreuses années. Cependant, ce dernier employé ne pratique pas la même religion que vous et n'est pas issu de la même tribu.

Le favoritisme consistera alors à accorder à votre cousin ce poste, tout simplement parce qu'il est issu de votre famille. La discrimination, quant à elle, consiste à refuser ce poste à l'autre personne, qui pourtant en a toutes les compétences, tout simplement sur la base de sa religion ou de sa race.

5

Le chômage

1. Une définition

Il serait bon, tout d'abord, de définir ce dont nous parlons. Le chômage est un statut social qui englobe toute personne qui souhaiterait travailler mais qui ne parvient pas à trouver un emploi.

Cette situation ne concerne évidemment pas les mères au foyer qui choisissent de rester à la maison pour élever leurs enfants, ni les étudiants occupés à leurs études, ou d'autres personnes dans ce cadre. Ces personnes ne sont pas au chômage ! Le chômage touche les hommes et les femmes disponibles pour travailler mais qui malgré tous leurs efforts n'arrivent pas à trouver un travail.

2. Les conséquences

D'abord, les conséquences se voient sur le plan économique. Ceux qui sont privés d'emploi ne disposent pas non plus de moyens nécessaires pour subvenir aux besoins de leur famille. Dans certains pays, il est vrai, les chômeurs reçoivent une aide de l'état, leur permettant de s'en sortir tant bien que mal.

Cependant, dans d'autres, ces aides n'existent pas ou sont insuffisantes, plongeant des familles entières dans la pauvreté et parfois même dans la mendicité.

Ensuite d'autres conséquences apparaissent. Les chômeurs peuvent éprouver de la frustration et du découragement, surtout si la période de chômage se prolonge. Certains même en arrivent à souffrir de dépression.

3. L'importance du travail

L'Eternel a créé les hommes et les femmes, entre autres, pour travailler. Si donc, un homme ou une femme ne peuvent réaliser ce pour quoi ils ont été créés, il est normal qu'ils ne se sentent pas épanouis. Le chômage est un phénomène qui va à l'encontre de notre nature : nous avons tous été façonnés pour travailler. Le chômage nous prive d'une partie de notre humanité et c'est ce sentiment de privation qui contribue à générer les émotions douloureuses que les chômeurs peuvent éprouver.

C'est pour cette raison, qu'il convient d'aborder les chômeurs avec beaucoup de compréhension, de patience et de compassion.

4. Les raisons pour lesquelles le chômage existe

Au niveau humain, ce problème existe à cause du dysfonctionnement de notre système économique et politique, mais nous n'allons pas en énumérer les facteurs, l'objectif de notre discussion étant d'en comprendre les raisons bibliques et spirituelles.

Nous pouvons affirmer que nous vivons à un âge où tout va à tort et à travers ! D'un point de vue biblique, nous savons que tous les maux et les malheurs qui nous touchent, trouvent leur origine dans la chute de l'humanité. Le péché et les malédictions divines en sont les conséquences.

Le chômage est souvent lié aux injustices qui se trouvent au cœur du système économique mondial. Cependant, derrière ces injustices se cache l'égoïsme de ceux qui abusent de leur pouvoir à des fins personnels.

Que faire alors ? Car nous sommes impuissants devant les événements mondiaux.

5. La façon dont nous pouvons agir

a) L'encouragement et le soutien

Il est vrai que nous avons peu d'influence sur les personnes qui pourraient agir en apportant de réelles solutions au problème du chômage. Mais nous pouvons, dès à présent, encourager et conseiller ceux qui sont eux-mêmes sans emploi ou ceux qui connaissent des chômeurs dans leur entourage.

D'abord, comme nous l'avons évoqué tout à l'heure, le chômeur, étant privé de la possibilité de travailler, se sent

souvent dévalorisé ! Il a le sentiment d'avoir perdu une partie de sa dignité humaine, de ne plus trouver sa place dans la société. Le découragement, l'inquiétude et la colère peuvent l'assaillir.

Ceux qui connaissent des personnes sans travail doivent faire preuve de beaucoup de compréhension, d'écoute, de patience et d'amour. Ils doivent essayer de les encourager et les aider autant que possible.

Ainsi, si notre ami sans travail se sent dévalorisé ou démotivé dans sa recherche d'emploi ou de formation, notre rôle sera de lui apporter des paroles valorisantes, des paroles lui laissant entrevoir un avenir plus positif, des paroles qui le relèveront. Peut-être notre ami a-t-il besoin d'être accompagné dans ses démarches ou de recevoir des idées ? Nous pouvons ainsi nous rendre disponibles, sans jamais nous imposer.

La Bible nous exhorte à aimer notre prochain. Or, si notre prochain traverse une période sans emploi, nous pouvons réfléchir à la meilleure manière de l'aimer, à la façon de lui exprimer notre soutien, et cela d'autant plus, s'il a le sentiment d'être abandonné par la société. Nous devons alors oeuvrer pour qu'il n'ait pas le sentiment d'être abandonné par l'Eglise ou par les chrétiens.

b) L'exhortation spirituelle

Que ceux qui se trouvent sans emploi ne croient jamais qu'à cause de leur situation, le Seigneur a cessé de les aimer ! Le chômage n'est pas une preuve de la

désapprobation de Dieu, nous ne devons pas le concevoir comme une punition.

Le chômage est plutôt la preuve, parmi beaucoup d'autres, que nous vivons dans un monde où tout va de travers.

Ensuite, la tentation peut exister d'en vouloir à Dieu et de lui tourner le dos. Refusons fermement une telle attitude ! Au contraire, tournons-nous vers le Seigneur ! Il a le pouvoir de nous renouveler, de ranimer en nous la flamme de l'espoir, de nous accorder sa force et la sagesse nécessaires pour mieux orienter nos choix et prendre les bonnes décisions, pour trouver de bonnes solutions.

Celui qui a foi en Jésus sait que malgré sa perte d'emploi, il possède un trésor d'une valeur inestimable, compensant largement ce qu'il ne peut acquérir dans ce monde. Or, ce trésor qui n'a pas de prix a le pouvoir d'atténuer sa douleur, d'alléger sa peine et de changer sa souffrance en espérance.

Certains chômeurs, préoccupés par leur situation, peuvent se renfermer sur eux-mêmes et s'isoler. Se mettre en quête d'une activité leur permettrait de rencontrer d'autres personnes et de s'impliquer dans la communauté, ce qui ne pourrait que leur être bénéfique. Par ailleurs, s'ils peuvent accorder une partie de leur temps pour servir au sein d'une église ou aider d'autres personnes, ils pourraient par la même se sentir revalorisés.

6

Le repos

Cela peut paraître étrange de parler du repos alors que nous abordons le sujet du travail ! En effet ! Dans un des chapitres précédents, nous avons parlé de ceux et de celles qui refusent de travailler. Nous avons qualifié une telle attitude comme étant de la paresse et nous avons exhorté nos lecteurs à ne pas tomber dans ce piège. Cependant, une autre attitude extrême est à éviter : l'excès de travail. Certains travaillent trop, ils ne s'arrêtent jamais.

Ils ne prennent pas le temps de se reposer ni de se ressourcer.

1. L'enseignement de la Bible

Lisons ensemble le quatrième des dix commandements :

« Pense à observer le jour du sabbat et fais-en un jour consacré à l'Eternel. Tu travailleras six jours pour faire tout ce que tu as à faire. Mais le septième jour est le jour du repos consacré à l'Eternel, ton Dieu ; tu ne feras aucun travail ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui réside chez toi ; car en six jours, l'Eternel a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve, mais le septième jour, il s'est reposé. C'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du sabbat et en a fait un jour qui lui est consacré. » (Exode 20. 8 à 11)

Ce commandement nous enjoint de nous reposer au moins un jour sur sept. Et nous apprenons que l'Eternel lui-même s'est reposé le septième jour de la création !

Cela peut surprendre car nous avons du mal à imaginer le Seigneur de l'univers se reposer et nous ne savons pas non plus ce qu'un tel acte implique pour lui exactement. Toutefois, la leçon à en tirer est celle-ci : si l'Eternel après avoir achevé la création s'est reposé, et si le créateur nous a créés, comme l'exprime la Bible, à son image, il est essentiel que nous aussi, nous nous reposions. Ce besoin est profondément enraciné dans notre nature.

Ensuite, nous voudrions affirmer que, même si cette loi est inscrite au sein des dix commandements, nous devons concevoir ce jour du repos, non seulement comme un devoir, mais surtout comme un don et un droit.

2. La nécessité du repos

L'Eternel a révélé la loi afin de nous protéger des ravages du péché. Le devoir de mettre de côté un jour de la semaine pour le repos, nous permet de nous ressourcer, de renouveler nos forces et de découvrir ce dont nous avons réellement besoin, ce qui est bienfaisant pour nous. Ce jour sabbatique nous protège aussi de certains excès et de certaines erreurs.

D'abord, le travail peut devenir pour certains, une véritable idole. Ils ne pensent plus qu'à cela, ne lui accordant que trop d'importance et se laissant dominer par lui. Or, si le travail nous accapare à ce point, nous courons un grand danger. Notre santé peut en pâtir car travailler à l'excès

peut engendrer des problèmes d'ordre physique ou psychologique. Ensuite, nous pouvons négliger nos proches, notre conjoint, nos enfants, soulevant des tensions au sein des familles et entraînant le divorce.

Enfin, et c'est ici le plus important, le jour du repos institué par l'Éternel, devrait inclure un moment de culte et de ressourcement spirituel. Si nous travaillons constamment, nous courons le risque d'écarter Dieu de nos vies, d'oublier qu'il est la personne la plus importante et ne plus penser qu'il est digne de notre adoration. Si nous aimons notre travail plus que nous aimons Dieu, alors nous sommes tombés dans l'idolâtrie. Le fait de s'arrêter une fois par semaine pour rechercher à vivre des moments privilégiés avec le Seigneur, nous permet de réorienter nos pensées, de réajuster nos vies selon les priorités divines.

Ainsi ce jour du repos a été institué aussi bien pour notre renouvellement spirituel, que physique et émotionnel.

3. Un cadeau et un droit

Le jour du repos est comme d'un cadeau offert par notre Dieu, car il a conçu ce jour pour notre bien. Nous aimerions revenir aussi sur le fait qu'il s'agit d'un droit dont tous devraient bénéficier. Dans le texte lu au sujet du jour du repos, il est bien précisé que l'Éternel l'accorde à tous, à tout homme, à toute femme, à tout serviteur, à tout maître, aux étrangers comme aux juifs. Il s'agit donc, indubitablement, d'un droit universel dont tout homme devrait pouvoir bénéficier.

4. Le jour du sabbat

Nous savons qu'à l'origine, le sabbat, c'est-à-dire le jour du repos pour les juifs, se déroulait le samedi. D'ailleurs aujourd'hui encore, le samedi est le jour choisi par eux pour célébrer un culte. Cependant, dans les églises, les chrétiens louent Dieu le dimanche.

Ce changement s'est établi parce que Jésus est ressuscité un dimanche et les chrétiens voulaient commémorer cet événement merveilleux en glorifiant Dieu ce jour-là.

5. Le travail le dimanche

Que faut-il conseiller à tous ceux qui, pour une raison ou une autre, doivent travailler le dimanche et ne peuvent donc assister à un culte ?

Il est vrai que de nos jours, de plus en plus, dans certains secteurs professionnels, les employeurs exigent que leurs salariés travaillent le dimanche. Le chrétien se trouve devant un choix à faire et nous ne voulons ici, ni nous montrer légalistes, ni imposer une solution. Le chrétien peut refuser un emploi qui l'oblige à travailler le dimanche ou bien, il peut essayer de négocier avec son employeur afin de trouver un arrangement qui lui permette de travailler ce jour-là avec un horaire adapté. Il peut aussi accepter de travailler le dimanche et se reposer un autre jour afin de profiter d'autres occasions pour se rendre à l'église, louer le Seigneur et être en communion avec d'autres chrétiens.

L'important est de respecter le principe du repos et de se ressourcer spirituellement ! Ainsi, nous devons réfléchir

sérieusement afin de trouver la meilleure manière de répondre à ces besoins essentiels.

6. Jésus est notre repos

« Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau, et je vous donnerai du repos. » (Matthieu 11. 28)

Nous pouvons ressentir les problèmes de la vie comme un lourd fardeau qui pèse sur notre esprit, nous rendant fatigués et inefficaces. Le monde du travail peut être source de soucis. Alors, Jésus nous l'assure, le meilleur des repos se trouve auprès de lui, il trouve sa source à travers notre amitié avec lui, notre désir de vivre pour lui. C'est pourquoi, Jésus nous invite à venir à lui, il veut nous soulager de nos fardeaux, nous accorder un repos bienfaisant. C'est pourquoi, nous vous encourageons tous, à ponctuer vos journées, vos semaines, de moments de communion avec Jésus, votre Sauveur, afin de vivre ces moments de repos merveilleux.

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

La Bonne Nouvelle
Correspondance Radio
9 rue des Charpentiers
68100 Mulhouse
France

E-mail : courrier_esperance@yahoo.fr

Brochure gratuite – Vente interdite